
Sociologie de l'Iran contemporain

Farhad Khosrokhavar



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17640>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 448-450

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Farhad Khosrokhavar, « Sociologie de l'Iran contemporain », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17640>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie de l'Iran contemporain

Farhad Khosrokhavar

Farhad Khosrokhavar, *directeur d'études*

L'Islam en prison

- 1 LE cours a porté sur la typologie des prisonniers musulmans. Pour commencer, la dénomination « islam » pose problème. On est face à deux types de musulmans : ceux qui sont pratiquants et pour qui être musulman signifie la conformité aux prescriptions religieuses (ce qui va du pratiquant de stricte observance au laxiste) et ceux qui se reconnaissent dans l'islam sous une forme identitaire sans pratiquer la religion d'Allah. Précisément, dans la radicalisation des jeunes, l'islam religieux est, du moins dans les débuts, moins important que l'islam identitaire. L'humiliation vécue dans les relations avec les institutions, en particulier la police et l'appareil judiciaire, est mise sur le compte de l'origine islamique de l'individu et de son adhésion à la religion d'Allah.
- 2 Chez les « musulmans » (c'est-à-dire les musulmans pratiquants et les identitaires), on trouve trois catégories de personnes en prison : ceux pour qui l'islam opère comme un code éthique, ceux pour qui l'islam est du registre du spirituel pur sans ancrage dans un code éthique et ceux pour qui l'islam est le principe d'une lutte sans merci contre l'Occident.
- 3 Le premier groupe cherche dans l'Islam un principe de remoralisation, c'est-à-dire ce que la famille, l'école et plus globalement la société n'ont pu lui inculquer. Par la religion, ils redécouvrent une éthique, ils apprennent à lutter contre la déviance et la délinquance et optent pour une pacification intérieure au nom de la suprématie d'Allah et non en application des codes de la citoyenneté laïque. Il s'agit d'une tentative de resocialisation par la religion.
- 4 Le second groupe pense que son sort est scellé d'avance et qu'il n'a pas d'autre choix que la délinquance pour survivre dans une société où il lui est impossible de mener un train de vie de classe moyenne sans donner dans l'illégalité. L'islam pare à l'angoisse

existentielle face à la mort, à la fragilité de la vie, à la désocialisation et à l'instabilité familiale.

- 5 Le troisième groupe est marqué par la rupture en visières avec l'Occident : les musulmans sont un peu partout menacés dans le monde et il ne reste que la lutte armée contre un Occident pervers et arrogant. Pour ce groupe, l'islam cristallise l'impossible paix avec le monde environnant. Ces musulmans ont vécu en Occident pour la plupart et pourtant, à partir du mythe d'un âge d'or islamique et leur rejet de cet Occident, les adeptes de l'Islam radical en viennent à construire une image de soi et de l'autre sans la moindre possibilité de vie commune en paix. La guerre contre l'Occident se transforme en une guerre sainte de même que l'image de soi se transforme en celle d'un martyr potentiel dans un jihad sans frontière.

L'Iran : la difficile démocratisation par le bas

- 6 L'Iran est marqué par l'échec du mouvement réformiste de 1997-2005. L'ouverture culturelle de la société sous l'égide de Khatami s'est faite progressivement mais le blocage politique et la fermeture progressive de la scène sociale ont transformé l'état d'esprit d'une grande partie de la population en celui du rejet du réformisme et de ses protagonistes. Les nouveaux conservateurs qui ont su progressivement s'approprier le pouvoir l'ont fait autant par le rejet qu'inspiraient les réformateurs que par l'attrait des déshérités pour le populisme où l'aide aux « déshérités » devient la pierre de touche de l'islamité. Le cynisme, le rejet de tout idéal politique, la référence à la consommation et l'absence d'idéalisme sont de plus en plus les traits dominants de la nouvelle génération qui désespère d'une solution politique aux maux sociaux.
- 7 La nouvelle subjectivité, dans la majorité des jeunes de la deuxième génération n'en demeure pas moins marquée par le refus de la violence et le rejet de l'adhésion à toute idéologie totalisante. L'échec de l'Islamisme en Iran en termes sociaux et économiques ainsi que politique ont induit une grande désaffection vis-à-vis de la scène politique. Cependant, trois mouvements globaux ont marqué la société iranienne dans les deux dernières décennies : la modernisation des femmes (plus de 55 % des étudiants sont des étudiantes) avec la prise de conscience de l'injustice sociale et juridique à leur égard ; le mouvement des intellectuels qui entendent proposer une version pluraliste de l'islam en contradiction avec la Velayat faqih (gouvernement du jurisconsulte islamique), une vision ouverte du champ social et culturel et la restriction de l'islam à l'intériorité du croyant ; enfin le mouvement des jeunes qui remettent en cause le rigorisme religieux au nom d'une vision moins fermée du patriarcat, de la relation homme/femme et du rapport politique.

Publications

- Avec S. Etemad, M. Mehrabi, « Report on science in post-revolutionary Iran. Part I : Emergence of a scientific community ? », *Critique*, 13, 2, 2004, p. 209-224.
- « Muslime im Gefängnis. Der Fall Frankreich », *Transit, Europäische Revue*, 27, été 2004, p. 159-170.
- « L'Iran : du mouvement réformateur au post-réformisme », dans *Afrique du Nord Moyen-Orient. Espace et conflits*, sous la dir. de R. Leveau, La Documentation française, 2004, p. 176-186.

- « La laïcité à l'épreuve de l'islam », dans *La laïcité à l'épreuve. Le tour du sujet*, J. Baubérot (éd.), Paris, Universalis, 2004, p. 41-52.
 - Avec S. Etemad, M. Mehrabi, « Report on science in post-revolutionary Iran. Part II : The scientific community's problems of identity », *Critique*, 13, 3, 2004, p. 363-382.
 - « Die Öffentlichkeit im Iran », dans *Islam in Sicht*, N. Gole et L. Hamm (éd.), Bielefeld, Verlag, 2004, p. 186-205.
 - *Suicide bombers : The new martyrs of Allah*, Londres, Pluto Press, 280 p.
-

INDEX

Thèmes : Sociologie